

BRIANÇON

SOCIAL | L'association des 82-4 000 solidaires a proposé un stage de trois jours aux onze personnes

Dépaysement garanti pour des sans-abri de Lyon

Pour certains, les pas sont timides, l'allure lente. « Il y a du vide derrière moi, il faut que je m'arrête un peu. » Pour d'autres, aucune difficulté. Ils sont à l'aise. Mais tous ont un point commun : ils viennent de l'accueil de jour pour sans domicile fixe "La Maison de Rodolphe", à Lyon (lire ci-dessous).

De vendredi à dimanche, ils ont quitté leur quotidien pour rejoindre la montagne, la nature, « prendre un bol d'oxygène », grâce à l'association briançonnaise des 82-4 000 solidaires. Elle propose, par le biais d'autres associations, à des personnes en difficultés de tout horizon, des séjours en montagne pour une modique somme.



Onze personnes fréquentant un accueil de jour de Lyon ont participé au séjour. Elles ont testé l'escalade sur rocher. Photos Le DL



« Vivre dans la rue, c'est fatigant. On ne dort jamais bien. Le sommeil est léger »

Au milieu de ce chaos de blocs, à la Casse de Prelles, le groupe va de découverte en découverte. « C'est dur, souffle l'un d'entre eux. Avancez, que je sorte de là. » Ils enjambent les gros blocs pour avancer. En haut, une petite grotte. Puis, c'est l'heure de redescendre pour rejoindre le rocher qu'ils vont s'atteler à grimper, assurés par deux guides de haute montagne, Michel Canac et Jean-Yves Ferronnière, et deux

membres de l'association des 82-4 000, Jacques et Mathilde.

René est l'un des habitués de l'accueil de jour à Lyon. « Ce séjour, ça me rappelle mon enfance, et ça me plaît. C'est génial ! L'oxygène, on ne le trouve qu'ici. » René est originaire de l'île de la Réunion. « Je l'ai quittée en 1979 pour mon service militaire, pour aller à Paris, puis en Vendée. » Il vit à Lyon depuis 1983. « L'accueil de jour, ça permet de prendre son petit-déjeuner pas cher, de faire des lessives. Sinon, tu te laisses aller. Là-bas, on se respecte. »

Gilles fait également partie

de l'accueil de jour. « Il y a des gens bien, d'autres pas. Vivre dans la rue, c'est fatigant. On ne dort jamais bien. Le sommeil est léger. L'année dernière, j'ai déjà participé à un séjour ici. Il n'y avait que des gens de la rue. On était trop fatigués. » Gilles a trouvé un appartement il y a deux mois et demi. « Il faut avoir de la patience pour ça, renchérit René. Il y a des délais. Surtout, sans enfant, l'attente est plus longue. »

Ava participe à sa première vraie séance d'escalade. « C'est bien. Mais parfois, j'ai l'appréhension. J'ai un peu

peur du vide. Même si je suis une fille de la nature. Je ne suis pas dépaymée. Je vais souvent en montagne pour faire du ski. Là, j'avais besoin de changer d'air, de quitter un peu Lyon. En ce moment, je recherche un appartement. »

Après une séance d'escalade à la Casse de Prelles, le groupe devait marcher sur le glacier de la Girose samedi, avant de se lancer dans une via ferrata à Serre Chevalier dimanche.

Jacques Henry est bénévole encadrant et président de l'association des 82-4 000. « L'association rencontre les futurs

participants au moment de la construction du projet, pour tester leur motivation, constituer une équipe. On choisit des activités qui demandent des efforts. Une nuit en refuge, par exemple, peut donner quelque chose de merveilleux pour des personnes en marge de la société. »

Du 18 au 22 juin, ce sont neuf étudiants de l'école de la deuxième chance en Val-d'Oise qui doivent venir partager un stage d'alpinisme avec l'association 82-4 000 solidaires.

Audrey LUNGO

« Des gens qui sont dans la rue ou l'ont été »

Hugo Vannier est assistant social à l'accueil de jour pour sans domicile fixe "La maison de Rodolphe", gérée par l'association Foyer Notre-Dame des sans-abri. L'accueil de jour se situe à Lyon. Il existe une quarantaine de structures dans la région lyonnaise. « Cet accueil de jour permet de participer à des ateliers d'insertion. Il y a un foyer d'hébergement d'urgence », décrit Hugo Vannier. « On tra-

vaillait avec l'association ATD Quart-Monde qui nous a parlé de celle des 82-4 000. On a construit un projet avec elle. »

Ce week-end, onze personnes qui fréquentent l'accueil de jour et trois accompagnateurs ont participé au séjour en montagne dans le Briançonnais. « L'accueil de jour, c'est un lieu où ils peuvent prendre un petit-déjeuner, une douche, laver des vêtements, déjeuner, laisser

une valise en sécurité. On a une équipe de travailleurs sociaux pour les aider dans leurs démarches. On propose aussi des domiciliations postales. Le but, c'est l'accès aux soins, à l'hébergement, leur éviter d'être seuls. La majorité d'entre eux, ce sont des gens qui sont dans la rue ou l'ont été. Certains ont trouvé des logements. Ils ont chacun payé 20 euros de participation aux frais pour les trois jours. »



Les membres de l'accueil de jour de Lyon ont testé l'escalade sur un rocher de la Casse de Prelles.